

J'aime essayer de me représenter cette scène. On est somme toute au début du ministère de Jésus. Mais Jésus par les miracles qu'il vient d'opérer est suivi par une grande foule. Jésus se réfugie au désert, mais la foule finit par le rejoindre et on retrouve dans cet épisode un Jésus pressé par la foule qui veut entendre de lui la Parole de Dieu. C'est le petit matin, les pêcheurs viennent de rentrer, deux barques sont là près du rivage. Jésus monte dans l'une d'elle pour être plus visible de tous et enseigner les foules.

Pierre est là lui aussi. Il est là sans être là, c'est-à-dire qu'il n'est pas venu pour entendre ce prophète ; il est là parce qu'il est là comme tous les matins avec Jacques et Jean ses amis les fils de Zébédée. Ils sont là parce que leur travail le leur demande et ce matin particulièrement Pierre doit avoir l'esprit un peu lourd parce que malgré leurs efforts de la nuit entière ils n'ont rien pris, même pas le moindre petit poisson. Alors on peut l'imaginer accroupi dans l'eau absorbé par la répétition têtue des gestes quotidiens. Que la pêche fut bonne ou mauvaise, il faut laver les filets, les plier, les remettre dans la barque, il faudra remonter la barque sur le rivage aussi. Et tant mieux d'une certaine manière qu'il y ait ces gestes quotidiens, cela vaut mieux encore de s'y accrocher que de laisser son esprit vagabonder et de penser à l'avenir, à la dureté de sa condition, à son échec, à la fragilité de son existence. Ces gestes répétés affranchissent de la réflexion.

Mais voilà il y a cet homme, ce prophète, qui parle à la foule et Pierre ne peut pas tout à fait ne pas l'entendre, ne pas l'écouter et ce matin-là, sa vie va basculer. C'est peut-être cela le premier miracle de ce récit : au milieu de la foule, au milieu d'une parole adressée à un grand nombre, trois vies vont être touchées ce matin-là d'une manière singulière. Toute la foule n'aura pas le destin de Pierre, Jacques et Jean, toute la foule ne devient pas disciple du Seigneur. Ces trois-là vont être rejoints d'une manière très particulière et leur vie va changer.

Et cela doit aussi nous interroger lorsque nous sommes ainsi réunis à l'écoute de la Parole de Dieu ; je suis certain que l'Esprit du Seigneur souffle et que si nous sommes attentifs ce matin peut-être que le Seigneur aura pour l'un ou l'autre d'entre nous une

Parole très particulière et singulière. Une parole adressée à tous certes, mais aussi parfois une parole qui va droit au but et nous touche là où nous sommes, là où nous en sommes très personnellement et nous prend même à rebours. Comme la foule n'a pas empêché Jésus d'avoir une parole intime pour Pierre, de même le Seigneur a, je le crois, une Parole particulière pour chacun de nous ce matin.

Mais le deuxième miracle de cet épisode n'est pas tant le fait que les filets se remplissent au point de craquer, mais bien plutôt que Pierre ait accepté de faire confiance, d'avancer en eau profonde et de recommencer à pêcher. Car Pierre dans le domaine de la pêche, il en connaît un bout ; s'il n'a rien pris toute la nuit durant, ce n'est pas qu'il est un mauvais pêcheur, c'est qu'il n'y a pas de poissons. Or voilà que sur le terrain même de ses compétences, Jésus lui adresse, qui plus est, une parole illogique. Même un pêcheur du dimanche sait qu'on ne pêche pas de jour et encore moins si on n'a rien pris pendant la nuit à cet endroit. Simon Pierre par sa réponse souligne qu'il sait que cette parole n'est pas logique ; il rappelle à Jésus la réalité de la difficulté présente, mais en même temps, il se laisse interpeller ; il casse sa routine. Peut-être pressent-il que cette parole qui lui est adressée est porteuse de quelque chose d'extraordinaire. Là encore, la confiance de Pierre doit nous interpeller. Car ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que la scène n'a pas lieu au temple ou à la synagogue, mais dans l'univers professionnel de Pierre. La Parole du Seigneur n'est pas cantonnée à la sphère religieuse, mais intervient ici dans le domaine professionnel. Cela me fait penser au beau témoignage qu'on a entendu lors de la dernière célébration musicale, qui avait pour thème : « être chrétien dans un monde libéral ». Olivier Tisseyre, jeune chef d'entreprise a souligné l'importance qu'il accordait à la Parole de Dieu dans sa vie et pas seulement en dehors des heures de travail. Comment cette Parole de Dieu peut nous rejoindre et parfois nous surprendre sur le champ même de nos compétences. Ce fut une des intuitions géniales des Réformateurs de souligner qu'il n'y a pas de différences, de frontières fondamentales entre le monde religieux et le monde séculier, mais dans la vocation qui nous est propre nous devons tous être à l'écoute de la Parole de Dieu.

Mais à cette question, il faut en ajouter une autre, car on l'a dit la parole de Jésus n'est pas logique. Alors comment distinguer cette parole du Seigneur qui me prend à rebours de paroles abracadabrantes et dangereusement déstabilisantes qui veulent asservir ma raison ? La Parole de Dieu peut certes nous surprendre, nous déranger, nous dérouter, mais jamais elle ne veut aliéner notre raison. En jouant sur les mots, on pourrait dire que c'est *avec raison* (à tous les sens du terme) qu'il faut se laisser surprendre par la parole souvent déroutante que le Seigneur nous adresse. Et cette parole nous rejoint parfois dans les moments les plus étranges, parce que les plus ordinaires, les plus quotidiens, et parfois aussi dans les moments où l'on se sent découragés de la vie ou de nous-mêmes.

Pierre malgré sa connaissance de la pêche accepte de se remettre à pêcher, mais pour cela il doit quitter la sécurité de la rive pour aller en eaux profondes, nous dit le texte.

Jésus somme toute ne demande pas à Pierre de faire quelque chose d'extraordinaire. Pierre ne doit pas faire autrement que ce qu'il a toujours fait, il ne doit pas renoncer ou discréditer ses compétences, malgré l'échec de cette nuit. Il doit refaire la même chose, mais simplement Jésus lui demande d'aller encore plus en profondeur. Et c'est là que Simon devient Pierre en acceptant de dévier de sa routine, de ne pas en rester à la fatalité de sa déception.

Et le troisième miracle de ce récit, c'est que l'extraordinaire, à savoir la surabondance de poissons, survient au cœur même de l'ordinaire. Quoi de plus ordinaire en effet pour Pierre que de jeter ses filets, un geste mille fois répété. Mais ce geste n'est pas banal, il est fait « en profondeur » et tout un coup, la vie ordinaire de Pierre est transformée et prend une nouvelle dimension. Et soudain Pierre est alors saisi de peur car son ordinaire est empli d'une profondeur qu'il ne soupçonnait pas. Mais Pierre va devoir dépasser sa peur. Le miracle dans l'Évangile n'a jamais pour but d'effrayer ou de forcer à croire. Pierre du reste ne se met pas à croire à cause du miracle, mais c'est parce qu'il a cru et accepté de jeter son filet, malgré ce que sa raison aurait pu dire, que le miracle a lieu. Non le miracle n'a pas pour but d'épater ou de faire peur, mais il redit la force de l'amour de Dieu, capable à chaque instant de transformer notre ordinaire en une vie d'une profondeur et d'une richesse insoupçonnées.

Nous aussi, nous pouvons continuer à jeter nos filets. Pas besoin d'aller voir ailleurs, pas besoin de faire autre chose ; le Seigneur nous rejoint dans le quotidien ; il nous invite simplement à jeter nos filets un peu plus en profondeur. Le miracle que le Seigneur veut nous offrir, ce n'est pas l'irruption de l'extraordinaire, ce n'est pas non plus le remplacement de notre ordinaire, mais c'est qu'en dépit de nos échecs, de nos difficultés, de nos faiblesses ou de nos doutes, notre vie peut dans son ordinaire révéler tout son sens et sa beauté. Le Seigneur nous invite à rester ce que nous sommes mais à aller en profondeur.

Aujourd'hui, rester, aller en profondeur porte une véritable dimension prophétique tant notre culture est plutôt celle du zapping et de la superficialité. Il est vrai qu'aujourd'hui face à un échec professionnel, conjugal, relationnel, voire même existentiel, notre premier réflexe est plutôt celui de la fuite. Quitter est toujours plus facile que de rester. Le Seigneur nous invite à rester en place, mais à creuser dans notre vie pour y découvrir une richesse insoupçonnée. Mais la profondeur peut faire peur, car elle rime souvent avec inconnu et mystère et on ne sait jamais ce qui risque de remonter à la surface. Notre vie n'échappe pas à la règle ; chaque vie comporte sa part de profondeur, de mystère, d'inconnu, ces zones cachées, refoulées car souvent blessées. Alors comme Simon a dû remonter ses filets au grand jour, le Seigneur nous invite à placer toute notre vie sous sa lumière.

Ce qui me plaît dans ce texte c'est qu'il nous redit que ce qui intéresse Dieu ce n'est pas l'extraordinaire, mais c'est bien au contraire notre vie la plus ordinaire. C'est là qu'il vient nous rejoindre.

Face à nos échecs, nos difficultés ou nos peines ou tout simplement face à la réalité qui fait de nous des gens simples et ordinaires, recevons de la foi le courage de ne pas fuir mais de rester là où nous sommes pour devenir dans l'ordinaire de notre vie transformée par l'amour de Dieu, à notre tour des pêcheurs d'hommes. Là où nous sommes, le Seigneur compte sur nous ; allez en profondeur et trouvez en vous cette force de vie, cette espérance et cette paix que Dieu nous offre pour faire de chacun de nous des pêcheurs d'hommes, des témoins d'espérance. Ne sommes-nous pas parfois un peu désespérément timides quand il s'agit de mettre cette foi, cette parole de Dieu à

l'œuvre dans l'ordinaire de la vie. Il ne s'agit pas faire des choses extraordinaires ou compliquées mais de donner un peu de profondeur à l'ordinaire. Il ne s'agit pas de lancer nos filets pour piéger notre prochain, l'attraper, l'emprisonner, mais il s'agit de lancer notre filet un peu plus en profondeur pour que ceux que nous croisons dans l'ordinaire de notre vie découvre que eux aussi sont appelés à découvrir à leur vie une profondeur nouvelle. Quand pour la dernière fois avons-nous osé dire à notre prochain, à notre famille, à nos enfants ou petits-enfants que nous prions pour eux ? Quand avons-nous osé pour la dernière fois dire à notre voisin ou notre collègue découragé que l'amour de Dieu peut changer la vie ? Et si nous osions jeter nos filets un peu plus en profondeur ?

Ne fuyons pas l'ordinaire de notre vie, mais osons le transformer et en le transformant, en l'éclairant par la Parole de Dieu permettons à d'autres d'entendre à leur tour cette parole qui les prend à rebours et qui rappelle à chacun que Dieu n'a que faire des gens extraordinaires ; mais qu'il est capable, par son amour, de transformer l'ordinaire de notre vie avec nos échecs, nos blessures et nos faiblesses, qu'elles soient du reste physiques, psychiques ou spirituelles et d'ainsi faire de notre vie, malgré nous, mais à travers nous, une vie transfigurée, unique, lumineuse, riche et rayonnante, car éclairée jusqu'au plus profond de nous par la lumière et l'amour de Dieu.

Amen

Emmanuel Fuchs